

Dossier de presse

AUGUST SANDER

« *Voir, observer et penser* »

du 9 septembre au 20 décembre 2009

vernissage presse le mardi 8 septembre de 10h à 12h

Sommaire

Communiqué de presse.....	p.4
Biographie.....	p.6
Visuels libres de droits	p.8
Catalogue d'exposition (Schirmer/Mosel).....	p.11
Infos utiles	p.12
Conversations de la Fondation HCB	p. 13



Peintre [Anton Räderscheidt], 1926

***On me demande souvent comment l'idée m'est venue de créer cette œuvre :
Voir, observer et penser, et la question a sa réponse.***

August Sander

« Voir, observer et penser »

9 septembre-20 décembre 2009

En 1927, à l'occasion de son exposition *Hommes du 20ème siècle* à la Kunstverein de Cologne, August Sander déclarait que « voir, observer et penser » était le credo de son travail. La Fondation HCB expose, **en collaboration avec Die Photographische Sammlung / SK Stiftung Kultur de Cologne**, une centaine de tirages du célèbre photographe allemand (1876-1964) qui nous livre une magistrale esquisse de son époque à la fois typologique et topographique, et une grande leçon de photographie. Tirages d'époque pour la plupart, les épreuves rassemblées sont d'une qualité rare, et l'ensemble constitue une proposition inédite à Paris. Présenter l'œuvre d'August Sander en faisant cohabiter portraits, paysages et études botaniques, c'est rendre justice à l'esprit même de sa démarche.

Le catalogue, publié en Français par **Schirmer & Mosel**, est accompagné d'une préface par Agnès Sire, d'une introduction par Gabriele Conrath-Scholl et de la retranscription pour la première fois en français de la cinquième conférence radiophonique sur la photographie tenue en 1931 par Sander : *La photographie, langage universel*.

Né en 1876, August Sander a cherché tout au long de sa vie à **transmettre une image de son époque, fidèle à la réalité, grâce à la photographie**. Il se passionne très jeune pour le médium et achète son premier appareil photo à 16 ans. D'abord employé d'un studio photo, il s'installe très vite comme photographe professionnel à Cologne et gagne sa vie comme portraitiste. Au début des années 20, il se lie avec les cercles culturels de Cologne. Musiciens, écrivains, architectes et acteurs posent pour le photographe qui commence à travailler au projet de sa vie, *Hommes du XXème siècle* (publié dans son intégralité en 1980). Le regard objectif porté par Sander sur la réalité est accueilli avec enthousiasme lors de la publication en 1929 de *Antlitz der Zeit (Visages d'une époque)*. Ce recueil de portraits, avait pour objectif d'établir une sorte d'inventaire sociologique des types humains, classes sociales et métiers, en évitant les clichés idéalisant.

Parallèlement à l'attention portée aux hommes de son temps, August Sander observe précisément la nature. Il commence à établir un répertoire topographique des différentes régions d'Allemagne et réalise des études de botanique qui le passionnent. Il s'agit pour lui de **montrer le lien existant entre l'homme et les espaces naturels qu'il façonne**. Dès 1933 il élabore des albums ayant pour thème ces régions et notamment les paysages du Rhin, dont l'exposition à la Fondation présente un exemplaire complet.

L'arrivée au pouvoir des nazis marque le début d'une période difficile pour le photographe, qui va déménager à la campagne avec sa femme Anna très active dans le studio ; il y met en sécurité 10 000 négatifs parmi les plus précieux. Son livre *Antlitz der Zeit* est interdit à la vente en 1936, et les stocks mis au pilon. Son fils Erich est emprisonné (il meurt en 1944), et une grande partie de ses négatifs est détruite dans l'incendie de son appartement de Cologne.

Après la guerre, Sander se consacre à l'organisation de ses archives et notamment à la constitution d'un vaste ensemble sur Cologne, avant la destruction de la ville pendant la guerre : *Köln wie es war* (Cologne telle qu'elle était). La ville l'achètera en 1953.

En 1951, son travail est montré à la Photokina de Cologne, **il fait partie de la célèbre l'exposition *Family of man*** organisée par Steichen au MoMA de New York en 1955, mais sa première grande exposition personnelle hors d'Allemagne, se tiendra au MoMA de New York en 1969, après sa mort.

August Sander meurt le 20 avril 1964 à Cologne ; il laisse une œuvre immense dont la lucidité et l'obsession de vérité furent d'une grande modernité. Son rapport à la série, son goût pour la démystification et la restitution objective ont éveillé chez de nombreux photographes contemporains une autre façon de voir.

L'exposition August Sander est présentée en collaboration avec Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur. Plus d'infos: www.sk-kultur.de

Publication (Schirmer/Mosel) : *Voir, observer et penser*, préface par Agnès Sire, introduction par Gabriele Conrath-Scoll, 176p, 39.80 €

Visuels libres de droit : jessica.retailleau@henricartierbresson.org

August Sander :

1876

August Sander naît le 17 novembre à Herdorf, d'August Sander sen. et de Justine Sander, née Jung. Son père, mineur, finira sa vie invalide. August Sander jun. grandit entouré de sept frères et sœurs. Il fréquente l'école primaire du village.

1890-1896

Le jeune Sander travaille comme manœuvre sur un site d'extraction de minerai de fer de Herdorf. Il fait la connaissance d'un photographe professionnel de Siegen qui éveille son intérêt pour la photographie. Grâce au soutien financier de son oncle, August s'achète son premier équipement photographique.

1897-1909

Service militaire et apprentissage de photographe à Trèves, auprès de Georg Jung. Années de voyages, entre autres à Berlin, Magdeburg, Halle, Leipzig et Dresde, au cours desquelles il travaille dans différents studios de photographe. Sander s'intéresse aussi à la peinture. Il est engagé par le Studio artistique de photographie Greif, à Linz sur le Danube, en Autriche, dont il devient co-proprétaire en 1902, avant de reprendre l'atelier à son propre compte. Il devient membre de l'Oberösterreichischer Kunstvereins (de 1904 à 1909 environ). Dans son « Atelier d'images photographiques », Sander propose des « travaux photographiques de tout genre ». Ses photos sont souvent exposées et remportent de nombreux prix et distinctions. En 1902, August épouse Anna Seitenmacher, le couple donne bientôt naissance à deux fils : Erich (1903) et Gunther (1907).

1910-1920

Déménagement à Cologne. Naissance des jumeaux Sigrid et Helmut (1911), seule la petite Sigrid survit. Sander installe son commerce et son atelier dans le quartier de Cologne-Lindenthal, au 201 de la Dürener Straße. Début de l'activité photographique dans le Westerwald, au cours de laquelle il réalise des travaux qui seront incorporés par la suite à son œuvre maîtresse *Hommes du XX^e siècle*. Quand la Première Guerre mondiale éclate, Sander est mobilisé ; il ne retrouve sa famille qu'en 1918, à la fin de la Guerre. Dans l'intervalle, c'est Anna Sander qui maintient toute seule les activités du studio.

À partir de 1920

Intenses échanges avec le groupe d'artistes des *Kölner Progressive*, plus spécialement avec Franz Wilhelm Seiwert et Heinrich Hoerle. Sander développe et mûrit l'idée et le concept de son grand-œuvre de portraits *Hommes du XX^e siècle*. Première présentation du projet au Kölnischer Kunstverein (novembre 1927), au printemps de la même année voyage en Sardaigne avec l'écrivain Ludwig Mathar. Publication en 1929 de l'album photographique *Visage d'une époque*, qui offre au public un avant-goût des *Hommes du XX^e siècle*. Sander donne une série de six conférences radiophoniques sur « l'essence et le devenir de la photographie » qui sont diffusées sur les ondes du Westdeutscher Rundfunk (1931). Membre de la SAPD, le Parti socialiste ouvrier d'Allemagne interdit depuis 1933, Erich, le fils de Sander, est dénoncé et condamné à dix ans de prison (1934). Les nazis stoppent par décret la diffusion de *Visage d'une époque*, les clichés d'impression du livre sont détruits. Les éditions L. Schwann de Düsseldorf et L. Holzwarth de Bad Rothenfelde publient six brochures consacrées chacune à la présentation d'une région d'Allemagne. Les

photos d'August Sander qu'elles contiennent (on y trouve aussi quelques-unes qui ont été prises par Erich Sander, pour le compte de l'entreprise familiale) abordent différents sujets visuels, essentiellement centrés sur le paysage et l'architecture. Sander réalise aussi des études botaniques et de détail, par exemple des vues de mains. Le photographe exécute de nombreuses commandes dans les domaines de l'industrie et de la publicité. Les événements de la Deuxième Guerre mondiale obligent le couple à quitter Cologne. Le déménagement et l'installation dans le petit village de Kuchhausen, dans le Westerwald, s'effectuent progressivement à partir de 1942. Le studio de Cologne est détruit par des bombardements aériens. Sander parvient à sauver l'essentiel de ses archives et à les mettre en lieu sûr dans son nouveau domicile (1942/1943).

1944-1946

Erich Sander, le fils d'August, meurt à la prison de Sieburg des suites d'une péritonite qui n'a pas été soignée (1944). 25 000 à 30 000 négatifs qui se trouvaient encore dans la cave de la maison de Cologne sont détruits par un incendie (janvier 1946). Malgré des conditions de travail très rudimentaires, Sander continue à se consacrer à ses nombreux projets photographiques. Il maintient aussi les contacts qu'il avait noués à Cologne

1951-1962

À l'instigation du journaliste et promoteur de la photographie L. Fritz Gruber, une exposition avec des travaux d'August Sander est présentée à la deuxième *photokina* de Cologne (1951) et l'année suivante, Sander reçoit la visite d'Edward Steichen, le directeur du département de photographie du Museum of Modern Art de New York (1952). Vente du portfolio *Cologne comme c'était* à la ville de Cologne (1953). Participation à la grande exposition itinérante *The Family of Man* conçue par Steichen (1955). Sander est nommé citoyen d'honneur de sa commune natale de Herdorf (1958). Le mensuel suisse *du fait* paraît un numéro spécial consacré à son œuvre (1959). Croix du mérite de première classe de la République fédérale d'Allemagne et prix culturel de la Société allemande de photographie (1960/61). Publication du livre *Miroir des Allemands*, avec une introduction de Heinrich Lützeler (1962).

1957

Anna Sander meurt le 27 mai à Kuchhausen.

1964

August Sander meurt le 20 avril à Cologne.

Visuels libres de droits



Secrétaire à la Westdeutscher Radio de Cologne, 1931
(épreuve moderne 1995)



Le pianiste [Max van de Sandt], vers 1925



Jeune fille, Westerwald, vers 1925
(épreuve moderne 1998)



Escargots dans les vignes, années 1930

2 visuels libres de droits par publication

Copyright Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur – August Sander Archiv, Köln; ADAGP, Paris, 2009.

Visuels libres de droits



La boucle du Rhin près de Boppard, 1938



Jeune fille en roulotte, 1926-1932
(épreuve moderne 1993)



Peintre [Anton Räderscheidt], 1926

2 visuels libres de droits par publication

Copyright Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur – August Sander Archiv, Köln; ADAGP, Paris, 2009.

Visuels libres de droits



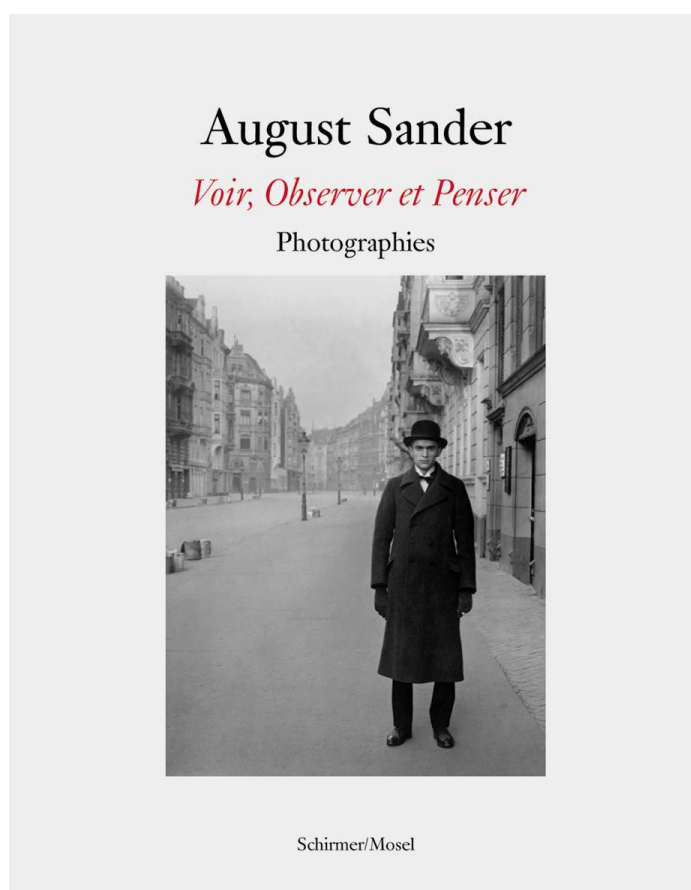
*August Sander dans le Siebengebirge,
vers 1941*



Mains d'un travailleur occasionnel, vers 1930

2 visuels libres de droits par publication
Copyright Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur – August Sander
Archiv, Köln; ADAGP, Paris, 2009.

Schirmer/Mosel



***Voir, observer et penser*, Schirmer/Mosel, 176 pages, 105 illustrations, 20x24 cm, 39,80 euros**

Préface par Agnès Sire, introduction par Gabriele Conrath-Scholl, retranscription pour la première fois en français d'une conférence radiophonique tenue par August Sander en 1931 : *la photographie, langage universel*.

Contact Interart : Anne Lévine - Anne@interart.fr

Petit déjeuner de presse

La Fondation HCB a le plaisir de vous convier à un petit déjeuner de presse le mardi 8 septembre 2009 de 10h à 12h.

En présence de Gabriele Conrath-Scholl, directrice, Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur, Cologne.

RSVP

Jessica Retailleau

T +33 1 56 80 27 03 / F +33 1 56 80 27 01

jessica.retailleau@henricartierbresson.org

infos utiles

du mardi au dimanche de 13h00 à 18h30

le samedi de 11h00 à 18h45

nocturne gratuite le mercredi de 18h30 à 20h30

dernière entrée 30mn avant la fermeture

fermé lundi et jours fériés

adresse

2, impasse Lebouis, 75014 Paris

tel : 01 56 80 27 00 / fax : 01 56 80 27 01

contact@henricartierbresson.org

tarifs

plein tarif 6 euros

tarif réduit 3 euros

gratuit pour les Amis de la Fondation HCB

gratuit en nocturne le mercredi (18h30 - 20h30)

métro

Gaîté, ligne 13, sortie n°1, vers la rue de l'Ouest

Edgar Quinet, ligne 6, vers la rue de la gaité

bus

Ligne 28 et 58 arrêt Losserand-Maine

Ligne 88, arrêt Jean Zay - Maine

infos : www.henricartierbresson.org

Les Conversations de la Fondation HCB

La Fondation HCB propose un cycle de conversations bimestrielles autour de la photographie menées par Sam Stourdzé.

Prochains rendez-vous en 2009:

Mercredi 14 octobre de 18h30 à 20h00

Proust et la photographie. La résurrection de Venise, aux éditions L'Arachnéen

Histoire d'une réédition et des liens entre photographie et littérature au XXème siècle.

Avec Jean-François Chevrier, historien et critique d'art, professeur à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

Mercredi 2 décembre de 18h30 à 20h00

Du local à l'international : la photographie à l'Israel Museum

Avec Nissan Perez, conservateur en chef, département de photographie, Israel Museum, Jérusalem

réservation impérative : contact@henricartierbresson.org

